

GOATS AND SHEEP

A PORTRAIT FARM

KEVIN HORAN

TEXTE D'ELENA PASSARELLO

Lorsque le photographe américain Kevin Horan a déménagé de la ville à la campagne, ses nouveaux voisins – des moutons – l'ont accueilli avec un concert de voix si différentes qu'il les imaginés en tant qu'individus. Possédant une expérience approfondie de la manière de faire les portraits d'humains, il s'est demandé si celle-ci pouvait s'appliquer de la même façon à ces créatures.

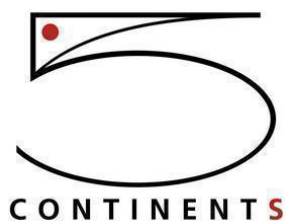
Au studio photo local, traités comme des clients, les animaux semblent manifester des traits de personnalité. Peut-être est-ce le cas et les photos nous permettent de les apercevoir. Il se peut aussi que le langage photographique nous incite à les voir comme des personnes non humaines. C'est notre façon fondamentale de répondre au geste. Cela fait partie de notre système nerveux, et c'est ce que la photographie capte et que les acteurs produisent avec autant de succès. Nous communiquons ainsi de manière non verbale.

Ceci est une œuvre magistrale sur le portrait, ce qu'il provoque et comment il fonctionne. Ces photos demandent que nous engagions nos propres sentiments pour des âmes d'autres êtres, humains ou non, et pour ce qui en est perceptible de là où nous nous trouvons.

Le monde autour de nous palpité de vie et d'intelligence, même si nous ignorons comment l'interpréter ou comment nous y connecter. Alors que tout observateur attentif peut se rendre compte que ces animaux de ferme possèdent en effet des personnalités bien distinctes, Horan, de son côté, s'interroge : comment puis-je être sûr de les avoir captées ? Suis-je capable de franchir le gouffre entre les espèces ? Qui se trouve là-dedans ? Que se passe-t-il dans le cerveau, dans l'esprit de la chèvre ? Tout portrait est une œuvre de fiction.

Ces animaux de ferme vivent à nos côtés – et nous servent – depuis la nuit des temps. Si nous nous impliquons assez pour leur prêter une attention minutieuse, il en résulte de la beauté et un hommage. Ils le méritent. Lorsque nous traçons une frontière intransigeante entre les humains et tout le reste, nous rapetissons le monde – pour nous-mêmes. Nous en faisons un endroit où tous nos efforts sont concentrés sur notre propre tribu... un endroit bien moins intéressant.

Kevin Horan est un artiste basé à Langley, dans l'État de Washington, aux États-Unis. Dans ses projets, des animaux sont considérés comme des gens, les gens comme des animaux et le monde comme un tout petit endroit. Ses photos s'appuient sur la réalité et il s'amuse à découvrir le merveilleux dans le banal. En 2014, son recueil *Chattel* a figuré dans le Top 50 du concours Photolucida Critical Mass. Ancien photojournaliste, Horan a publié son travail dans *The New York Times Magazine*, *Smithsonian*, *LIFE*, *US News & World Report*, *National Geographic* et de nombreux autres magazines et livres. Il s'est établi à Chicago entre 1976 et 2006, puis à Whidbey Island au début de 2006, avec des missions aussi diverses que les campagnes présidentielles, la vie dans une petite ville russe, les problèmes de développement en Amazonie ou la traque d'un billet



5 Continents Editions srl

Piazza Caiazzo, 1

20104 Milano

T. +39 02 33603276

info@fivecontinentseditions.com

de 1 dollar pendant une semaine pour *LIFE Magazine*. Il a été présentateur lors de l'événement Ampersand Live en novembre 2016, artiste en résidence au parc national de Glacier en septembre 2004, photographe maison pour *Chicago In the Year 2000*, ainsi que pour le *Chicago Daily News* et le *Chicago Sunday Times* de 1977 à 1981. Il a obtenu un diplôme de journaliste à l'université d'Illinois d'Urbana-Champaign.

Elena Passarello est une actrice et une auteure ; elle a reçu le Whiting Award en 2015. Son premier recueil d'essais, *Let Me Clear My Throat* (Sarabande, 2012) a remporté la médaille d'or dans la catégorie non-fiction du Independent Publisher Awards 2013 et a été finaliste lors de l'Oregon Book Award 2014. Ses essais sur le spectacle, la culture pop et le monde naturel ont été publiés dans *Oxford American*, *Slate*, *Creative Nonfiction* et le *Iowa Review*, ainsi que dans les anthologies 2015 de *Cat is Art Spelled Wrong* et *After Montaigne : Contemporary Essayists Cover the Essay*. Elle s'est produite dans plusieurs théâtres régionaux de l'est des États-Unis et du Midwest, dans les premières de *Mrs. Bob Cratchit's Wild Christmas Binge*, de Christopher Durang, et de *Wild Signs* et *Holler*, de David Turkel. En 2011, elle a été la première femme à remporter l'annual Stella Screaming Contest à La Nouvelle-Orléans. Elle vit à Corvallis, dans l'Oregon, et enseigne à l'université d'État de l'Oregon.